

LUSSE « entre deux feux »

Journal de guerre de Bernadette Colin
1914-1918

Lusse « entre deux feux »

Journal de guerre de Bernadette Colin
1914-1918

Édition et présentation par
Philippe Nivet, Jean-Claude Fombaron et Yann Prouillet

Index par Isabelle Chave

Texte présenté et édité par

Philippe NIVET, Jean-Claude FOMBARON,
Yann PROUILLET et Isabelle CHAVE

aux éditions EDHISTO



L'Histoire

Seule une infime partie du département des Vosges va rester sous domination allemande pendant toute la durée de la Première Guerre mondiale. Aussi, peu nombreux sont les témoignages de civils ayant relaté par l'écrit leur expérience de l'occupation dans les 26 communes situées derrière la ligne du front des Vosges.

Le journal de Bernadette Colin, jeune femme de 22 ans, débitante de boissons dans la commune-front de Lusse, est donc un témoignage d'autant plus rare

qu'il est tenu pendant la quasi-totalité du conflit, du 26 juillet 1914 au 19 juillet 1918, date de son évacuation vers la Belgique. Mais elle témoigne surtout d'une vie au-delà de l'angoisse dans un village non évacué, figé sur le bord d'un volcan : **la cote 607**, un des points de friction les plus violents de la guerre dans les Vosges, où se joue une guerre de surface qui ne s'éteint jamais et une terrible guerre des mines. Ce journal, document exceptionnel d'une spectatrice claustrée, prise « *entre deux feux* » d'une guerre qui se déroule sous ses fenêtres, l'érige en témoin privilégié de la spécificité de la guerre de montagne.

L'ouvrage

Le journal de guerre de Bernadette Colin est présenté et annoté par Philippe Nivet, Jean-Claude Fombaron et Yann Prouillet, historiens spécialistes de la Grande Guerre et par Isabelle Chave, conservateur en chef du patrimoine aux Archives Nationales. Il est illustré de nombreux documents familiaux et archivistiques.

Ses apports

« La lecture de ce témoignage, véritablement rédigé sous le feu, éclaire sur la grande diversité des situations vécues par les quelques milliers de Vosgiens restés dans la zone envahie du département des Vosges pendant la Grande Guerre. Bernadette Colin nous montre la vie dans un village-front et sa position de débitante de boisson, au centre de Lusse, l'érige en témoin privilégié de cette occupation. Lusse se trouve à l'immédiate proximité de la ligne de front, au pied d'un des champs de bataille les plus violents du département des Vosges, celui de la Cote 607, montagne sur laquelle on se bat dès la fixation du front à la mi-septembre 1914. La lutte y est acharnée sur terre mais plus encore dans une guerre souterraine qui va creuser la montagne d'explosions formidables et meurtrières, donnant parfois à la colline l'aspect d'un véritable volcan. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, et malgré cette proximité, la jeune femme et ses sœurs n'ont pas quitté leur maison et n'ont pas non plus été évacuées par les Allemands ; elles vont se retrouver en première ligne, au milieu des balles et des obus que s'échangent les deux belligérants. A plusieurs reprises, Bernadette est une cible. Elle voit, devant ses fenêtres, tomber ses voisins, femmes ou enfants. Sa situation, pendant quatre années, est surréaliste, difficilement compréhensible pour les contemporains que nous sommes. Clémence Martin-Froment témoignait de sa captivité dans la commune de Lubine, plus éloignée du front actif que Lusse ; aussi, si elle vit l'occupation et les privations, elle se trouve moins sous la menace que Bernadette, qui subit à la fois l'occupation et la violence des armes. Mettre en balance ces deux témoignages permet de comprendre la diversité des situations des civils occupés en fonction de leur position par rapport au front. Ces deux ouvrages sont référentiels dans l'historiographie de la Grande Guerre dans les Vosges.

La quasi-totalité des civils enfermés dans la zone occupée étaient des personnes âgées, des enfants et des femmes. Ce sont ainsi très souvent ces dernières qui ont tenu un journal intime dans cette période si difficile, soit pour consigner ce qu'elles ont vécu, soit pour témoigner de leur expérience pour un frère ou un mari combattant ou resté en zone libre. Ces récits féminins ont une sensibilité particulière, qui s'ajoute aux renseignements sur la vie quotidienne et les faits de guerre de cette zone envahie. Récemment, c'est le carnet de guerre d'Henri Martin qui témoigne des années 1917 et 1918 à Moussey, dans la vallée du Rabodeau, qui a été publié. Comme pour Bernadette, il nous éclaire sur l'évacuation de ces civils en 1918 et ce qui leur est advenu après avoir gagné la Belgique. C'est un autre des nombreux apports que ces témoignages offrent aux historiens. »

Les auteurs



Philippe NIVET, historien, est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Picardie-Jules Verne, membre du comité directeur du Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne.

Jean-Claude FOMBARON, historien et iconographe, est président de la Société Philomatique Vosgienne. Il publie depuis de nombreuses années des ouvrages et articles de référence sur différents aspects de la période allant de 1870 à nos jours. Il est également l'un des grands spécialistes des sources allemandes.



Yann PROUILLET, historien, membre du CRID 14-18, travaille à l'élaboration d'une bibliographie exhaustive de la Grande Guerre. Il collabore à de nombreuses revues et dirige depuis sa création la collection « *Temps de Guerre* » de la Société Philomatique Vosgienne.



Isabelle CHAVE, archiviste paléographe, est conservateur en chef du patrimoine aux Archives Nationales, diplômée d'études approfondies à l'École pratique des hautes études. Elle est à l'origine de plusieurs instruments de recherches de fonds d'archives et d'expositions avec catalogues et a dirigé le premier colloque sur la Grande Guerre dans les Vosges et le premier Guide des Sources de la Grande Guerre à l'échelon départemental (Vosges) publié en France.



Lusse « *Entre deux feux* »

Journal de guerre de Bernadette Colin, 1914-1918

est un ouvrage de 352 pages, 37 illustrations et carte, format 16x23 cm.

Prix unitaire : **19 €** - ISBN 978-2-35515-017-3

L'ouvrage peut être commandé auprès des éditions EDHISTO
Il est également disponible auprès des points de vente partenaires (liste sur www.edhisto.eu)

EDHISTO Editions

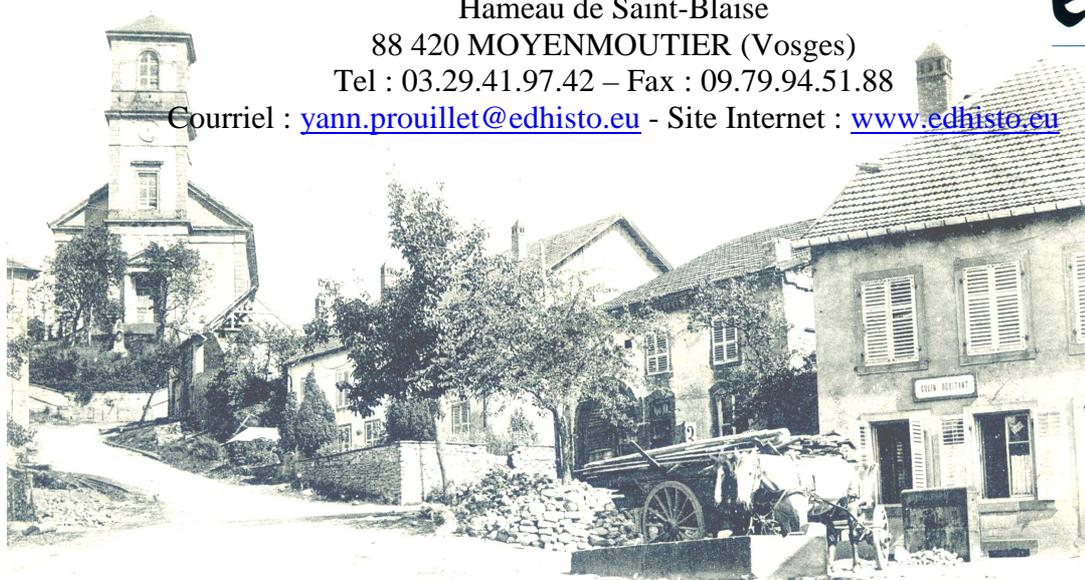
146 rue de la Creuse
Hameau de Saint-Blaise

88 420 MOYENMOUTIER (Vosges)

Tel : 03.29.41.97.42 – Fax : 09.79.94.51.88

Courriel : yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet : www.edhisto.eu

edhisto



Cet ouvrage est publié en partenariat avec du Centre d'histoire des sociétés, des sciences et des conflits de l'Université de Picardie-Jules Verne et la Société Philomatique Vosgienne

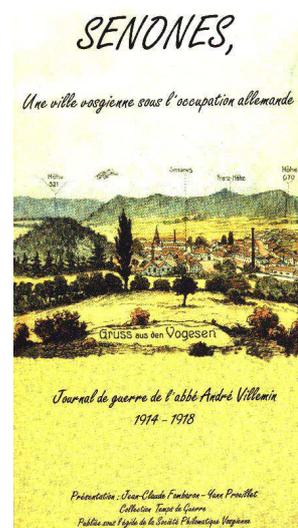
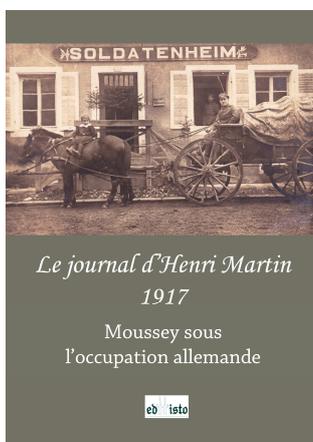
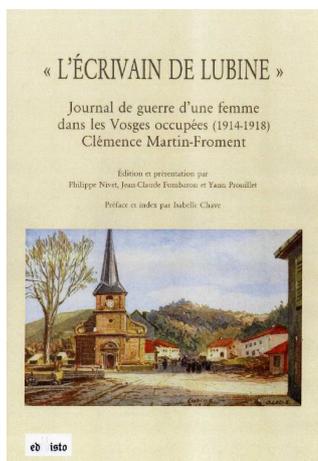


Sommaire de l'ouvrage

Remerciements	5
L'intérêt historique du journal de Bernadette Colin.....	7
Subir l'occupation allemande sous les balles françaises	29
<i>Lusse « entre deux feux »</i>	33
Année 1914	35
Année 1915.....	179
Année 1916.....	271
Année 1917.....	293
Année 1918.....	301
Épilogue	313
Généalogie de Bernadette Colin.....	319
Carte	322
Index des noms de personnes et de lieux	323
Table des illustrations	347
Table des matières.....	351

Une collection pour comprendre

La publication du témoignage de Bernadette Colin s'inscrit dans une dense collection de témoignages de civils occupés vosgiens, femmes, prêtre, artisan, publiés pour comprendre la diversité des expériences de guerre à l'arrière d'un front spécifique et parfois surréaliste...



La presse en parle déjà

Vosges Matin du 11 janvier 2015

LUSSE

« Un témoignage rédigé sous le feu »

Le journal de guerre de Bernadette Colin vient d'être édité. Ce document exceptionnel témoigne de la vie des civils à Lusse plongés au cœur de la tourmente à proximité immédiate de la ligne de front.

Sous le titre « Lusse entre deux feux », vous publiez le journal de guerre de Bernadette Colin. Quels enseignements tirez-vous de ce témoignage écrit entre le 26 juillet 1914 et le 19 juillet 1918 ?

« La lecture de ce témoignage, véritablement rédigé sous le feu, éclaire sur la grande diversité des situations vécues par les quelques milliers de Vosgiens restés dans la zone envahie du département des Vosges pendant la Grande Guerre. Bernadette Colin nous montre la vie dans un village-front et sa position de débitante de boissons, au centre de Lusse, l'érige en témoin privilégié de cette occupation. »

Vous aviez déjà édité le journal de Clémence Martin-Froment, l'écrivain de Lubine, qui a obtenu le prix Sadler de l'Académie de Stanislas. La relation faite au quotidien par Bernadette Colin de ce qu'elle vit est très différente. Vous parlez même de « vie au bord d'un volcan ». Pourquoi ?

« Lusse se trouve à l'immédiate proximité de la ligne de front, au pied d'un des champs de bataille les plus violents du département des Vosges, celui de la Cote 607, montagne sur laquelle on se bat dès la fixation du front à la mi-septembre 1914. La lutte y est acharnée sur terre mais plus encore dans une guerre souterraine qui va creuser la montagne d'explosions formidables et meurtrières, donnant parfois à la colline l'aspect d'un véritable volcan. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, et malgré cette proximité, la jeune femme et ses sœurs n'ont pas quitté leur maison et n'ont pas non plus été évacuées par les Alle-



(DR)

mands ; elles vont se retrouver en première ligne, au milieu des balles et des obus que s'échangent les deux belligérants. A plusieurs reprises, Bernadette est une cible. Elle voit, devant ses fenêtres, tomber ses voisins, femmes ou enfants. Sa situation, pendant quatre années, est surréaliste, difficilement compréhensible pour les contemporains que nous sommes. Clémence Martin-Froment témoignait de sa captivité dans la commune de Lubine, plus éloignée du front actif que Lusse ; aussi, si elle vit l'occupation et les privations, elle se trouve moins sous la menace que Bernadette, qui subit à la fois l'occupation et la violence des armes. Mettre en balance ces deux témoignages permet de comprendre la diversité des situations des civils occupés en fonction de leur position par rapport au front. Ces deux ouvrages sont référentiels dans l'historiographie de la Grande Guerre dans les Vosges. »

Vingt-six communes sont restées sous domination allemande. En tant qu'historien, quelle importance donnez-vous aux récits de ces civils et plus particulièrement aux femmes, plongées au cœur de la tourmente ?

« La quasi-totalité des personnes enfermées dans la zone occupée étaient des personnes âgées, des femmes et des enfants. Ce sont ainsi très souvent des femmes qui ont tenu un journal intime dans cette période si difficile, soit pour consigner ce qu'elles ont vécu, soit pour témoigner de leur expérience pour un frère ou un mari combattant ou resté en zone libre. Ces récits féminins ont une sensibilité particulière, qui s'ajoute aux renseignements sur la vie quotidienne et les faits de guerre de cette zone envahie. Récemment, c'est le carnet de guerre d'Henri Martin qui témoigne des années 1917 et 1918 à Moussey, dans la vallée du Rabodeau, qui a été publié. Comme pour Bernadette, il nous éclaire sur l'éva-



(DR)

uation de ces civils en 1918 et ce qui leur est advenu après avoir gagné la Belgique. C'est un autre des nombreux apports que ces témoignages offrent aux historiens. »

« Lusse entre deux feux » 352 pages ; 19 €. Edhisto, 146, rue de la Creuse, 88420 Moyenvoutier,

tél. 03 29 41 97 42 ; www.edhisto.eu. Une présentation de l'ouvrage aura lieu le samedi 24 janvier à 14 h, au musée Pierre-Noël, en présence de Philippe Nivet, Isabelle Chave, Jean-Claude Fombaron et Yann Prouillet.

Propos recueillis par B.M.



Conférence

Les journaux personnels pendant la Grande Guerre



Une visite de l'exposition sur les portraits suivra la conférence de Philippe Nivet.

Sous le titre « Les écrits du for privé dans la France occupée, 1914-1918 », Philippe Nivet, historien, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Picardie-Jules Verne, et membre du comité directeur du Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, abordera la question des journaux personnels rédigés par les civils plongés dans la tourmente de la Grande guerre. Sa conférence est organisée par la commission Temps de Guerre de la Société Philomatique Vosgienne demain samedi 24 janvier à 14 h salle François-Cholé du musée Pierre-Noël.

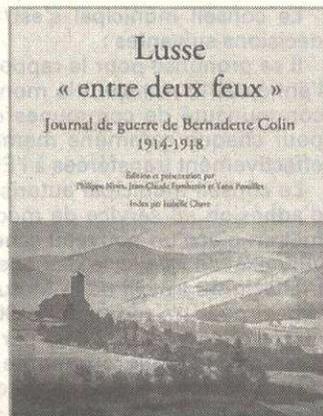
« Il y a eu de nombreux témoignages écrits pendant cette période et notamment par des femmes. Elles étaient plus nombreuses comme les hommes étaient mobilisés. La publication du journal de guerre de Bernadette Colin « Lusse entre deux feux » en est le meilleur exemple. Au fil des pages, elle relate son expérience, son ressenti et son vécu sur l'occupation allemande et les bombardements français. »

Au cours de son intervention, Philippe Nivet fera des comparaisons avec des journaux intimes provenant du Nord et de Picardie afin de voir les différences entre tous ces documents inédits. « On en trouve de très factuels et d'autres plus intéressants comme celui de Bernadette Colin. On rentre dans l'Histoire en découvrant la vie quotidienne des Français sous l'occupation. Son récit est

d'autant plus important que la commune de Lusse est située sur la ligne de front. Le village est sous le feu et on voit les conséquences avec en corollaire les victimes civiles du fait de bombardements et de tirs alliés. » Philippe Nivet a rédigé la présentation du livre avec Jean-Claude Fombaron et Yann Prouillet. Isabelle Chave a réalisé l'index. Une séance de dédicace suivra la conférence. Entrée libre.

A l'issue, une visite commentée de l'exposition « La vie encore. Galerie de portraits » sera assurée par Jean-Claude Fombaron. Bénéficiant du label de la Mission du centenaire, cette exposition s'intègre dans un circuit organisé par les cinq musées vosgiens. Localement, une série de portraits sont présentés afin de montrer l'impact du conflit dans leur destinée.

B.M.



Le journal de Bernadette Colin est publié chez Edhisto.